



Elle est rédigée pour un enseignant unique, mais rien de vous interdit de remplacer les « je » par des « nous » si vous êtes plusieurs.

Comment remplir la partie : “ Ce qui me conduit à expérimenter ” ?

Il s’agit ici de s’intéresser aux éléments déclencheurs de l’idée.

Ce que je constate et mon objectif par rapport à ce constat

La formulation peut être large.

Exemple :

- Je constate que la majorité des élèves d’une classe ne s’exprime pas très bien à l’oral.
- Mon objectif est donc de faire en sorte que la majorité d’entre eux progresse en expression orale.

La formulation peut aussi être plus fine.

Exemple :

- Je constate que 30% des élèves a des difficultés d’expression orale.
- Mon objectif est donc de faire en sorte que ces 30% progressent sans pour autant négliger les 70% restants

La problématique que je formule

Il s’agit de formuler explicitement la question que vous vous êtes posée après avoir rédigé votre constat de départ et vos objectifs.

Pour les exemples cités ci-dessus, ce serait : comment permettre aux élèves qui en ont le plus besoin de progresser en expression orale ?

L’hypothèse que je fais

La formulation de votre hypothèse est une étape importante. L’hypothèse est connectée à ce que vous mettez en place.

Exemple : Je fais l’hypothèse que si je place les élèves qui ont des difficultés d’expression orale en situation de s’exprimer oralement plus souvent et dans un environnement rassurant et sécurisant, je vais leur permettre de prendre confiance en eux, et de progresser dans leur expression.

Cela conduit définir ensuite ce que vous mettez en place dans la partie « Descriptif ».

Quels éléments dans le projet d’établissement / d’école pourraient être rattachés à mon action ?

Cette rubrique a été créée pour vous inviter à vous interroger sur les liens éventuels entre ce que vous envisagez et une réflexion globale menée dans l’établissement, l’école, où vous exercez. C’est particulièrement intéressant si vous souhaitez ensuite faire la promotion de votre expérimentation ou l’élargir auprès de vos collègues ou de l’équipe de direction. Mais c’est également un moyen de croiser avec d’autres actions conduites dans l’établissement,

vosre école, sur le même champ et de voir comment elles peuvent s'articuler ou non, de façon à donner davantage de sens à ce que vous menez.

Si votre projet ne se rattache à aucun axe du projet d'établissement, d'école, c'est peut-être que ce que vous avez identifié est une problématique émergente et qu'il faudra en prendre compte dans le prochain projet.

Partie 2 : Descriptif

Il ne s'agit pas de tout décrire, mais de donner les grandes lignes de votre projet.

Exemple : vous pouvez indiquer

- Si vous ciblez tous les élèves ou une partie d'entre eux.
- Les grandes étapes que vous allez conduire et les grandes lignes de chacune d'entre elles.
- L'organisation qui va être mise en place (travaux de groupes, ateliers, classe inversée, temps de travail sur tablettes, etc.)
- Les modalités d'évaluation envisagées.

Date de début date de fin :

Il s'agit simplement de vous donner des bornes temporelles : allez-vous travailler sur cette question un trimestre, un semestre, l'année scolaire ? Sur un projet où vous êtes seul, nous vous conseillons de ne pas dépasser l'année scolaire et de le renouveler l'année suivante en apportant des ajustements.

Partie 3 : Evaluation

C'est souvent la partie qui est délaissée lorsqu'on complète une fiche de suivi. Elle est souvent pensée a posteriori et considérée comme une surcharge de travail. Or, si vous pensez à l'évaluation d'un projet en même temps que vous le construisez, vous pourrez :

- vérifier si vous êtes bien clair sur ce que vous comptez faire évoluer grâce à votre projet.
- trouver des indicateurs faciles à identifier et vous donner les moyens de récolter des données relatives à ces indicateurs dès le début de votre expérimentation.
- voir au fur et à mesure de l'avancée de votre projet si ce que vous avez mis en place a les effets escomptés ou pas. En effet, inutile de continuer à dépenser de l'énergie si les éléments positifs ne sont pas plus importants que les éléments négatifs ou les contraintes que ce que vous mettez en place imposent. Il est préférable de réajuster votre projet ou de réorienter votre énergie.

Cette partie permet donc d'effectuer le suivi de votre projet. C'est pourquoi ce qui est en italique est à compléter au fur et à mesure et non au départ.

Ce que je compte voir évoluer chez les élèves ciblés

Vous devez indiquer ce que voulez observer concrètement comme évolution chez les élèves. Exemple : je veux que des élèves identifiés prennent la parole plus souvent et ne soient pas crispés lorsqu'ils le font. Je veux que leur expression soit plus fluide.

Mesures :

Nous avons indiqué deux indicateurs « élève » et deux indicateurs « enseignant ». Rien ne vous empêche de modifier cela et de mettre par exemple trois indicateurs « élève » et un indicateur « enseignant » ou deux indicateurs « élève » et un indicateur « enseignant ».

Il ne faut pas se crisper sur le terme « indicateur ». Il s'agit en fait simplement de trouver la preuve que ce que vous mettez en place a des effets positifs visibles. Prendre un indicateur, c'est simplement se donner les moyens de mesurer le « poids » de cette preuve.

Les indicateurs « enseignant ».

La présence d'indicateurs « enseignant » peut surprendre. Quand vous proposez un projet, c'est pour faire évoluer positivement des éléments pour vos élèves. Vous n'êtes pas immédiatement concerné. Pour autant, il faut vous observer aussi au moins sur un champ : la charge de travail. En effet, aussi efficace que soit ce que vous mettez en place pour les élèves, vous aurez des difficultés à conduire votre projet sur la durée s'il vous demande deux ou trois fois plus de travail. S'il peut être concevable qu'il y ait une augmentation de la charge de travail en début d'expérimentation car vous êtes dans la phase de conception de vos outils, celle-ci doit ensuite se réguler et revenir à un niveau normal, voire en dessous du niveau de charge de travail antérieur. Si ce que vous mettez en place s'avère efficace mais vous demande du temps en plus, alors, vous allez forcément chercher ce temps ailleurs et donc être moins efficace sur un autre domaine.

Descriptif : il s'agit de décrire l'indicateur que vous choisissez. Exemple : « nombre d'heures que me demande en plus ma nouvelle modalité sur un mois ». Cela veut dire qu'il faut que vous vous donniez un moyen de les comptabiliser. Vous pouvez noter directement sur la fiche les heures que vous y consacrez (1 heure + 1 heure +30mn ..). Vous complétez ces éléments dans « Données intermédiaires ». Sur un tel indicateur, la donnée de départ sera 0.

Les indicateurs « élève »

Ils fonctionnent selon les mêmes modalités que les indicateurs enseignant mais doivent vous permettre de bien mesurer les effets de ce que vous souhaitez faire évoluer.

Exemple concernant la prise de parole (indicateurs et modalités de mesures) :

- Nombre de fois où un élève a pris la parole dans une activité de groupe : cela nécessite de se créer une fiche de mesures tenue par l'élève ou quelqu'un du groupe.
- Angoisse ressentie par l'élève quand il prend la parole : l'élève se positionne sur une échelle de 0 à 10. Si on mesure sur un groupe d'élèves, on peut faire la moyenne et noter l'évolution de cette moyenne.
- Qualité de mon expression orale : de la même manière il est possible de faire un indicateur de 0 à 10 évaluant cette qualité, cela relèvera peut-être davantage du professeur.

On voit qu'à partir de ce travail, il devient possible d'avoir des indicateurs spécifiques pour chaque élève, de cibler précisément les difficultés majeures de chacun d'eux. On peut grâce à une moyenne de tous les indicateurs précédents obtenir un indicateur de synthèse qui donnera l'évolution générale du groupe d'élève ciblés tout au long de l'expérimentation. Vous trouverez sous peu des propositions d'indicateurs sur le site de la CARDIE, mais rien ne vous interdit d'en inventer, et s'ils fonctionnent bien, de nous les communiquer ainsi que les outils que vous avez pu créer pour les suivre.

Effets indésirables éventuellement observés pour moi, les élèves, l'établissement.

Il s'agit là d'identifier des effets « pervers » qui apparaissent et que vous n'aviez pas du tout envisagés et ceci à votre échelle, pour les élèves, et pourquoi pas, pour l'établissement : tension dans l'équipe, entre élèves ; démotivation de certain ; réaction de parents ; etc.

Effets positifs non envisagés éventuellement observés pour moi, les élèves, l'établissement.
Même remarque que précédemment mais sur les éléments positifs que vous n'aviez absolument pas envisagés.

Quelles sont mes conclusions sur l'expérimentation

Il s'agit de dresser un bilan synthétique (ce qui a fonctionné, les effets obtenus) et d'envisager les perspectives (poursuivre tel quel, faire évoluer, arrêter). Inutile de rentrer trop dans les détails puisqu'ils figurent dans les cases au-dessus.

Les besoins me concernant que je vois émerger

Avec cette expérimentation vous pouvez réaliser que vous avez besoin :

- de vous renforcer sur certaines questions : psychologie de l'enfant, de l'adolescent, gestion du stress des élèves, explicitation, compétences orales, motivation ... Ce renforcement peut être réalisé par des lectures, des formations individuelles. Il peut répondre à un besoin qui concernerait plusieurs collègues.
- de vous inscrire dans un collectif : ce que vous mettez en place est moins efficace parce que vous êtes seul à le mettre en place, une approche globale par l'équipe éducative serait à proposer.
- d'explicitations : il y a quelque chose qui ne fonctionne pas bien, mais vous ne voyez pas quoi. Il faudrait un regard extérieur, d'un collègue, du chef d'établissement, d'un inspecteur, de la CARDIE, etc...
- Etc...

Partie 4 : identité de l'expérimentation

Cette partie est placée à la fin de la fiche experim 1 car elle n'a vocation à être complétée que si vous souhaitez communiquer sur votre expérimentation. Cette communication peut se faire dans différents cadres :

- un Rendez-vous de carrière avec le chef d'établissement ou/et l'inspecteur
- l'évaluation de l'établissement : vous voulez montrer que vous faites des choses dans un certain champ.
- une simple information auprès de votre chef d'établissement, de vos collègues lors d'un conseil pédagogique par exemple.
- une communication plus large vers la CARDIE, votre inspection, car vous pensez que ce que vous avez mis en place est intéressant et porteur.

Le code UAI concerne les écoles alors que le code RNE concerne les collèges, lycées et EREA.